

Epreuve d'admission :
EPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE

Série : SES

jury : Frédérique Giraud / Marianne Woollven

dossier n° 06

S'insérer dans l'emploi

ATTENTION !

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,

2- signer, ci-dessous,

3- remettre votre sujet au jury et lui présenter votre pièce d'identité munie d'une photographie.

Si plusieurs sujets sont proposés, vous effectuerez votre choix pendant le temps de préparation. Vous signalerez le sujet choisi en l'entourant ou en barrant l'autre ou les deux autres.

NOM : _____

PRENOM : _____

DATE : _____

SIGNATURE : _____

Epreuve d'admission :
EPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE

Série : SES

jury : Frédérique Giraud / Marianne Woollven

dossier n° 06

S'insérer dans l'emploi

Sources

Aliaga Christel, Lê Jérôme, « L'insertion des jeunes sur le marché du travail : l'emploi est majoritaire chez les plus diplômés, l'inactivité domine chez les non-diplômés », *France Portrait social 2016*, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2492169?sommaire=2492313>.

Eckert Henri, « Discrimination et reproduction sociale ou l'emploi qui reste... », *Agora débats/jeunesses*, 1/2011 (N° 57), p. 107-120.

Kamionka Thierry, Ngoc Xavier Vu, « Insertion des jeunes sur le marché du travail, diplôme et quartier d'origine : une modélisation dynamique », *Revue économique*, 3/2016 (Vol. 67), p. 463-494, <http://www.cairn.info/revue-economique-2016-3-page-463.htm>.

Ce dossier comporte 4 documents numérotés de 1 à 4.

Document 1

Caractéristiques socio-démographiques des sortants de formation initiale

État : Champ :	Variation de la probabilité d'être ...									
	(en points)								(en %)	
	Actif Tous		En emploi Actifs		Emploi temporaire En emploi		À temps partiel En emploi		Salaire mensuel net Salariés	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Niveau de diplôme										
Supérieur long	6***	14***	18***	17***	-12***	-8***	-6***	-20***	42***	34***
Supérieur court	7***	13***	16***	15***	-12***	-8***	-7***	-14***	20***	18***
Baccalauréat	3***	8***	15***	11***	-8***	n.s.	-3***	-4**	15***	n.s.
CAP, BEP	7***	10***	11***	9***	-10***	n.s.	-7***	n.s.	14***	13***
<i>Peu ou pas diplômés</i>	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Habite en ZUS	-4***	-2*	-15***	-8***	13***	n.s.	n.s.	5***	-8***	n.s.
Origine géographique										
<i>Sans lien avec la migration</i>	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Descendants d'immigré(s)	-5***	-3***	-8***	-4***	n.s.	4***	3***	n.s.	n.s.	n.s.
Immigrés	-7***	-20***	-6***	-14***	4*	9***	6***	6***	n.s.	n.s.
Origine sociale										
Père ouvrier, employé ou n'ayant jamais travaillé	3***	n.s.	-2***	-1*	2*	n.s.	-1*	n.s.	-3***	-4***
Proportion observée (en %)	87	83	78	82	32	37	11	24		

Source des données

Insee, enquêtes Emploi 2013, 2014, 2015

Champ

France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 64 ans ayant terminé leurs études initiales depuis 1 à 4 ans. *** : significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5%, * significatif au seuil de 10%

Lecture

Par rapport aux jeunes sortants non diplômés, les titulaires d'un diplôme du supérieur long ont une probabilité d'être actifs supérieure de 6 points parmi les hommes et de 14 points parmi les femmes.

Source du document

Aliaga, Lè, *France portrait social*, 2016

Document 2

Situation dans l'emploi selon la durée de sortie de formation initiale

	Part des emplois temporaires	Part des emplois à temps partiel	Taux de sous-emploi	Salaire médian (temps plein ou partiel, en euros 2015)
Sortis depuis 1 à 4 ans	35	17	11	1 400
Sortis depuis 5 à 10 ans	16	15	7	1 560
Sortis depuis 11 ans ou plus	7	18	6	1 700
Sortis depuis 1 à 4 ans				
Diplômés du supérieur long	25	12	6	1 760
Hommes	21	9	5	1 950
Femmes	28	15	8	1 680
Diplômés du supérieur court	32	14	9	1 400
Hommes	28	7	5	1 480
Femmes	35	19	12	1 330
Baccalauréat ou équivalent	43	23	15	1 200
Hommes	38	14	10	1 300
Femmes	48	34	22	1 100
CAP, BEP ou équivalent	44	21	15	1 200
Hommes	40	9	8	1 300
Femmes	49	36	25	1 140
Aucun diplôme ou brevet des collèges	58	29	22	1 040
Hommes	57	22	17	1 080
Femmes	60	42	30	920
Ensemble : hommes	32	11	8	1 450
Ensemble : femmes	37	24	15	1 320

Source des données

Insee, enquêtes Emploi 2013, 2014, 2015

Champ

France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 64 ans ayant terminé leurs études initiales depuis 1 à 4 ans. *** : significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5%, * significatif au seuil de 10%

Lecture

35% des jeunes sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale sont en emploi temporaire

Source du document

Aliaga, Lè, *France portrait social*, 2016

Document 3

Effets marginaux sur les probabilités de se trouver dans différents états du marché du travail

	CDI	CDD	Emploi aidé	Chômage	Inactivité
En couple	3,38	5,33	-0,97	-7,51	-0,22
Femme	-7,27	-3,85	0,92	8,21	1,99
Né en Afrique du Nord	-2,4	-1	-2,52	9,21	-3,29
Né à l'étranger (autre)	0,53	0,44	-3,32	-2,06	4,41
Baccalauréat	4,49	2,79	3,71	-13,59	2,6
Post-baccalauréat	21,37	-3,6	2,85	-19,02	-1,6
En CDI en t-1	77,93	-32,08	-6,62	-28,75	-10,48
En CDD en t-1	-7,61	46,19	-5,65	-22,63	-10,29
Au chômage en t-1	5,11	21,8	5,12	29,41	-61,43
Zone urbaine sensible	-2,12	-19,17	2,91	19,59	-1,21

L'effet marginal est calculé par rapport au cas typique suivant dans tout le tableau : être une femme vivant seule, née en France, ayant un baccalauréat, précédemment au chômage et n'habitant pas en zone urbaine sensible à la sortie des études.

Source des données

Base exhaustive composée par les auteurs à partir de l'enquête Génération du Centre d'études et de recherches sur les qualifications de 1998 à 2008. Modélisation dynamique des transitions sur le marché du travail, de la localisation à la sortie du système éducatif et du niveau de diplôme, en tenant compte de la localisation en zus.

Champ

France métropolitaine, personnes âgées de moins de 30 ans.

Lecture

Habiter en zone urbaine sensible à la sortie des études augmente, toutes choses égales par ailleurs, le risque de chômage de 19,6 % et diminue les chances d'emploi sous cdd de 19,2 %

Source du document

Tableau 9 simplifié par nous, tiré de Kamionka, Ngoc, 2016

Document 4

Être à sa place

Najib a une bonne situation : il travaille comme « ascensoriste » dans une société reconnue et n'a pas à se faire de souci pour l'avenir, le chômage ne le menace pas vraiment et son salaire est confortable.

« Donc, en fait, c'est pour ça... J'ai eu beaucoup de chance. En fait, c'est par rapport à mon origine que je suis rentré dans le monde du travail... C'est bête à dire... C'est désolant ! » Et de préciser à l'enquêteur qui lui demande pourquoi il trouve le fait désolant : « C'est désolant, bien sûr ! On ne m'a pas pris parce que j'étais bon ou parce que je parlais correctement... Ou parce que j'étais fort techniquement... Non ! On m'a pris parce que j'étais maghrébin... »

Hamid a un emploi qui lui permet de gagner correctement sa vie ; mais son travail lui convient moins ou, plus exactement, ne correspond guère à ce qu'il avait envisagé lorsqu'il est sorti du lycée professionnel, titulaire d'un BEP en électrotechnique. Hamid espérait alors trouver un emploi d'électricien, éventuellement un emploi d'agent de maintenance industrielle dans l'une des nombreuses entreprises de la région. Pourquoi n'a-t-il pas réussi à s'insérer dans l'une ou l'autre de ces activités ? Il y a eu tout d'abord le fait qu'il n'avait pas l'expérience professionnelle souhaitée ; mais il y a eu aussi le fait qu'il lui manquait toujours quelque habilitation particulière, en plus de son diplôme, qui paraissait indispensable pour occuper l'emploi auquel il postulait. Il a d'ailleurs tenté d'obtenir l'un ou l'autre de ces certificats complémentaires : il s'est adressé à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) qui l'a renvoyé vers l'entreprise, chacune assurant que c'était à l'autre de prendre à sa charge le financement de la formation souhaitée. Mais surtout, Hamid s'est rendu compte, petit à petit, que la plupart de ses camarades de classe trouvaient à s'employer dans les entreprises auprès desquelles il avait postulé, sans plus d'expérience que lui-même et sans disposer des habilitations qu'on exigeait de lui. C'est à partir de là qu'il a commencé à se dire qu'il n'avait sans doute pas, pour reprendre son mot, le « profil ». Il tarde à expliquer ce qu'il entend par là et ce n'est qu'à la fin de l'entretien qu'il finit par lâcher : *« Oui, le profil... Je ne sais pas. L'étranger ! L'étranger, il passe mal dans certains petits endroits. C'est ça le problème... »* Ne pas avoir le profil : ne pas être reconnu comme quelqu'un du lieu, être désigné comme étranger même quand on est né là, qu'on a grandi là, qu'on a fréquenté l'école du coin...

Source du document

Eckert, 2011